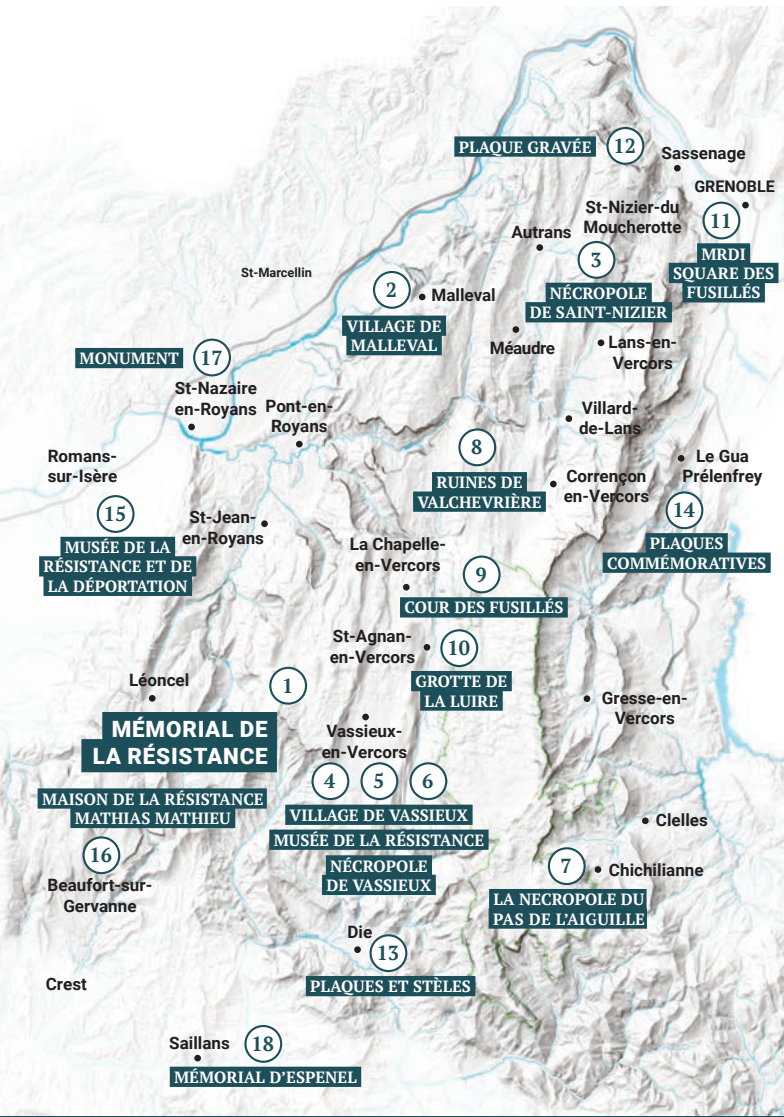




MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE EN VERCORS

Col de la Chau - 26420 Vassieux-en-Vercors
tél : 04 75 48 26 00
info@memorial-vercors.fr
www.memorial-vercors.fr



© Conception graphique : Albanne Derenne – Crédits photos : ANPCVMV-FA, ONAC-VG, Julien Guillon, Pascal Conche, Lucie Moraillon, Paladron, Antoine Laurin, Sandrine et Math Booth - Cartes : Boris Transinne, Mogoma.



ICI A SOUFFLÉ L'ESPRIT DE RÉSISTANCE

Il n'est pas une commune, pas une forêt, pas une clairière, pas une **montagne du Vercors** qui n'ait été le théâtre de combats ou d'actes de résistance. Nombreux sont aujourd'hui ces lieux de mémoire où sont tombés des hommes et des femmes, où ont vécu en clandestinité des **groupes de résistants**, où se sont produits des parachutages... Vous ne pouvez traverser le massif sans rencontrer une croix, une stèle, un **monument**, une plaque rappelant ces sacrifices. Afin de rendre plus sensibles et plus visibles ces évocations du passé, afin également de manifester leur appartenance à un même parcours du **souvenir**, un symbole unique a été retenu. Sur chacun de ces lieux, un if a été planté. À son pied un petit parallépipède de bronze, de trente centimètres de long, porte pour signature : **"Site National Historique de la Résistance en Vercors"**. Cette signalétique homogène est intégrée au paysage. Elle permet d'emblée au passant de comprendre qu'ici a soufflé l'esprit de Résistance.

LE COMBAT

Le 6 juin 1944, l'excitation est à son comble en France et dans le Vercors. L'ordre de Londres est le signal de l'action générale. Les entrées du massif sont verrouillées. On ne laisse monter que les volontaires qui affluent. Ils sont envrion 4000, début juillet, et ils proclament la République, faisant flotter le drapeau tricolore sur un territoire déclaré « libre ». Ce massif en armes est un défi à l'ennemi. À Grenoble, le Général Niehoff décide d'en finir. Après quelques offensives destinées à mesurer la résistance effective du maquis, notamment à Saint-Nizier les 13 et 15 juin 1944 et aux Écouges le 21 juin 1944, il lance le 21 juillet environ 10 000 hommes à l'assaut du Vercors. L'attaque est générale, par les routes, par les « pas », ces cols escarpés que l'on ne franchit qu'à pied, et par les airs puisque sur Vassieux se posent les planeurs à croix noires de l'armée allemande, là où auraient dû atterrir les Alliés. Après une semaine d'un combat acharné mais inégal, le Vercors est à genoux. Plus de 600 résistants et une centaine d'allemands sont tués. Quant à la population, exposée à la sauvagerie des assaillants, elle paie un lourd tribut : 201 personnes meurent dans des conditions souvent atroces, 41 autres sont déportées, 573 maisons sont détruites.



1 LE MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE

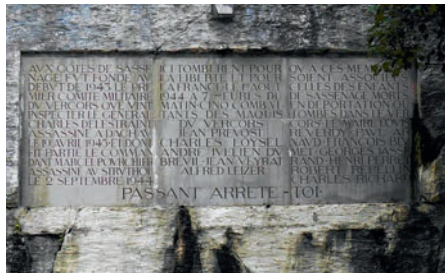
À Vassieux-en-Vercors, le Mémorial de la Résistance est l'étape centrale d'un parcours qui incite le visiteur à découvrir les lieux où se sont déroulés les événements tragiques du Vercors. Il offre par sa sobriété et sa représentation symbolique une image de ce que furent les années sombres de la deuxième Guerre Mondiale : la Résistance. Le Mémorial a été construit dans un lieu isolé du monde et des regards. Le choix de l'implantation n'est pas un hasard. Trouvant abri au sein de la roche, entouré de pins et de genévriers, ce bâtiment est dissimulé tout comme le furent les hommes et les femmes qui s'y réfugièrent. Le visiteur se trouve ainsi plongé dès son arrivée dans le cadre des maquis du Vercors. Dominant la plaine de Vassieux, ce site offre une perspective sur l'ensemble du massif. Le bâtiment suit les courbes de niveau du terrain, respectant le site naturel. À l'intérieur, le visiteur suit un parcours dans lequel des vestibules et des points de lumière servent de transition entre les salles. La visite se termine par le belvédère qui domine la plaine de Vassieux, instant de découverte et de confrontation entre un paysage et son histoire.

3 km au-dessus du village de Vassieux, Col de La Chau



LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

Situés aux confins de la Drôme et de l'Isère, les **Chemins de la Liberté** proposent de découvrir les hauts lieux de mémoire de la **Résistance dans le Vercors**. Ce parcours permet aux visiteurs d'apprendre et de comprendre ces événements tragiques. Il s'articule autour de deux lieux incontournables que sont le Mémorial de la Résistance et le Musée de la Résistance. Ils en constituent les étapes principales. Mais c'est aussi dix-huit principaux sites historiques répartis sur l'ensemble du Plateau du Vercors.



1^{ER} FÉVRIER 1944
Création des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

25 MARS 1944
La milice française et les troupes allemandes massacrent quatre cents maquisards sur le plateau des Glières en Haute-Savoie.

6 JUIN 1944
Débarquement allié en Normandie.

10 JUIN 1944
Massacre par les SS de lapopulation d'Oradour-sur-Glane, en Limousin.

13 JUIN - 30 JUILLET 1944
Combats du Vercors.

15 AOÛT 1944
Débarquement Allié en Provence.

22 AOÛT 1944
Libération de Grenoble.

25 AOÛT 1944
Libération de Paris.

31 AOÛT 1944
Libération de Valence.

3 SEPTEMBRE 1944
Libération de Lyon.



les chemins de la Liberté

LES LIEUX DE MÉMOIRE



1 MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE

2 LE VILLAGE DE MALLEVAL

Situé sur le flanc nord-ouest du Vercors, dans un cirque de falaises et de forêts, le village de Mallevall abrita un maquis important. De Reynières fut parmi les fondateurs de ce camp, avant que les chasseurs alpins du lieutenant Eysseric ne l'organisent militairement. Le 29 janvier 1944, les Allemands prennent au piège les maquisards dont vingt-deux périssent dans le combat. Le village est incendié, huit habitants sont jetés dans le brasier d'une grange. Sept autres ne reviendront jamais de déportation. Un monument imposant, un gisant, rend hommage à ces victimes.

À 18 km de Saint-Marcellin, par Cognin-les-Gorges, départementale 22.

3 LA NÉCROPOLE DE ST-NIZIER-DU-MOUCHEROTTE

(Érigée par l'association des Pionniers du Vercors, elle est désormais propriété de l'État)

C'est ici, à l'aplomb de Grenoble, que 250 maquisards ont tenu tête aux assauts allemands le 13 juin 1944. Ils furent débordés le 15 juin, lorsque l'ennemi revint avec plus d'un millier d'hommes. Leur résistance héroïque dirigée notamment par l'écrivain Jean Prévost, le Général Costa de Beauregard, le Capitaine Brissac et les lieutenants Chabal et Bouchier - Veyrat, constitue l'une des plus belles pages de gloire de la Résistance française. Les tombes de Jean Prévost, mort en août 1944, et de nombreux héros du Vercors, dont celle d'Eugène Chavant, chef civil du maquis, sont réunies dans ce cimetière national qui occupe l'emplacement exact où les maquisards ont exercé la plus vive résistance à l'ennemi les 13 et 15 juin 1944. Cette nécropole, comme celles de Vassieux et du Pas de l'Aiguille, est unique en France : elle rassemble à la fois des victimes civiles et militaires.

À 20 km de Grenoble, par la départementale 106.

4 LE VILLAGE DE VASSIEUX-EN-VERCORS

Le village de Vassieux-en-Vercors, sur le territoire duquel se trouve le Mémorial de la Résistance, est une composante essentielle du parcours. Ce village martyr a été fait Compagnon de Libération le 4 août 1945 par le Général de Gaulle, aux côtés de Paris, Nantes, Grenoble, l'Île de Sein. Lieu de bataille, de répression sauvage, de destruction systématique, c'est ici qu'est érigé un monument aux victimes civiles. Il symbolise les souffrances endurées et la volonté de ne pas disparaître.

5 LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN VERCORS, VASSIEUX-EN-VERCORS

Ce lieu évoque l'histoire de la résistance dans le massif du Vercors à travers une collection d'objets et de photos d'époque. Le musée est situé au centre du village de Vassieux-en-Vercors. Il a été fondé en 1973 par Joseph La Picirella qui a fait don de la collection en 1999 au département de la Drôme, qui en est aujourd'hui le gestionnaire.

Dans le village de Vassieux-en-Vercors.

6 LA NÉCROPOLE DE VASSIEUX-EN-VERCORS

(Érigée par l'association des Pionniers du Vercors, elle est désormais propriété de l'État)

Un cimetière et une salle du souvenir honorent principalement les victimes des événements tragiques de juillet 1944. Cette nécropole, comme celles de St-Nizier et du Pas de l'Aiguille, est unique en France : elle rassemble à la fois des victimes civiles et militaires. C'est sur ce un vaste plateau, que se sont posés les planeurs à croix noires, le 21 juillet 1944. Les maquisards, croyant d'abord à l'arrivée des Alliés, comme promis, sont surpris et la plupart tués sur place. Les commandos aéroportés allemands se réfugient dans le village. Soutenus les jours suivants par d'autres troupes venues du ciel, ils ne seront pas délogés et sèmeront la terreur.

À 1 km au nord de Vassieux-en-Vercors.

7 LA NECROPOLE DU PAS DE L'AIGUILLE

(Érigée par l'association des Pionniers du Vercors, elle est désormais propriété de l'État)

La bataille fait rage sur les nombreux cols escarpés qui ceignent le Vercors. Le 22, au Pas de l'Aiguille, vingt-trois maquisards sont coincés dans une grotte prise sous le feu ennemi. Ils résistent pendant plus de trente heures aux assauts. En pleine nuit ils tentent une sortie et réussissent à s'échapper en dévalant la pente. Huit de leurs camarades meurent là-haut, trois d'entre eux, grièvement blessés, choisissent de mettre fin à leurs jours à l'intérieur de la grotte. Un monument en leur mémoire se dresse dans la petite plaine à côté de la grotte qui les a vus mourir.

RN 75 de Grenoble à Celles, puis D7 jusqu'à Chichilienne, puis sentier de randonnée - 2 à 3 heures de marche.

8 LES RUINES DE VALCHEVRIÈRE

Ce village en pleine forêt servit de camp aux maquisards avant d'être le lieu de sévères affrontements les 22 et 23 juillet 1944. Sur ce belvédère qui domine le village, le lieutenant Chabal et ses hommes se sacrifièrent pour retarder l'avance allemande et moururent les armes à la main. Le village fut ensuite incendié. Aujourd'hui, ce site, l'un des plus émouvants du Vercors, conclut un chemin de croix édifié depuis Villard-de-Lans. Le village ruiné est resté en l'état. Seule la petite chapelle est encore debout.

À 4,5 km de Villard-de-Lans, par la départementale 215C.



9 LA COUR DES FUSILLÉS, LA CHAPELLE-EN-VERCORS

Le 25 juillet 1944, les soldats allemands arrivent à la Chapelle-en-Vercors, rassemblent la population et prennent seize jeunes gens en otage. Le soir même, alors que le village est incendié, ces garçons sont fusillés dans la cour d'une ferme. Aujourd'hui, à l'intérieur de la grange restaurée qui jouxte la cour, un espace muséographique rend hommage à ces martyrs.

Dans le village de la Chapelle-en-Vercors.

10 LE PORCHE DE LA GROTTÉ DE LA LUIRE, SAINT-AGNAN-EN-VERCORS

Le 27 juillet 1944, l'hôpital du maquis, improvisé sous le porche de la Grotte de la Luire, est cerné par les troupes de l'armée allemande. Les blessés intransportables sont fusillés. L'équipe sanitaire et les malades sont conduits au hameau de Rousset, puis à Grenoble où les médecins et l'aumônier seront fusillés. Sept infirmières seront déportées, les autres blessés seront exécutés dans un champ près du village.

À 4 km au sud de Saint-Agnan-en-Vercors.

11 GRENOBLE

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Initié il y a plus de cinquante ans par des résistants, des déportés et des enseignants, conçu dans un esprit pédagogique et de transmission. Il s'appuie sur les événements locaux pour retracer l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Le musée interroge le visiteur sur les enseignements que notre société peut tirer de l'histoire.

Le monument du Square des fusillés

Installé Square des fusillés, qui tire lui-même son nom d'un événement tragique, ce monument illustre parfaitement les liens entre Grenoble et le Vercors. En effet, il symbolise un événement douloureux qui a marqué très fortement les mémoires. Lors de l'investissement du massif du Vercors à l'été 1944, de nombreux hommes, civils et maquisards, servirent d'otages puis furent emmenés à Grenoble dans différents lieux d'internement. Certains furent exécutés, cours Berriat, le 14 août 1944, quelques jours avant la Libération de Grenoble.

12 PLAQUE GRAVÉE EN HOMMAGE AUX COMBATTANTS DU VERCORS, SASSENAGE

La plaque est insérée dans une paroi rocheuse située aux Côtes-de-Sassenage, à quelques mètres de l'endroit où Jean Prévost, dit Goderville, et ses quatre frères d'armes furent abattus lors de leur exfiltration du massif du Vercors, le 1^{er} août 1944. Le texte gravé comporte les noms des personnes qui participèrent au projet du Vercors résistant à travers le « Projet Montagnards » ainsi que les noms des habitants de la commune tombés lors de la Seconde Guerre mondiale. La plaque est surmontée par le chamois, symbole des FFI du Vercors et de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Maquis du Vercors-Familles et Amis.

D531, à proximité du Pont-Charvet.

13 DIE

La ville de Die, où la mémoire des événements de 1944 est fortement marquée, comporte de nombreuses stèles et plaques. Le 22 juillet, Les troupes allemandes pénètrent dans la ville dans le cadre de l'opération Unternehmen Vercors qui a pour objectif la réduction du maquis du Vercors. Les allemands et les supplétifs de la milice française sèmeront la terreur dans le bourg, assassinant de nombreux habitants et maquisards. Ce climat de terreur dure quinze jours.

14 LE GUA - PRÉLENFREY

Les plaques commémoratives sont disséminées, avec une forte valeur symbolique, sur la Place des Justes à Prélénfrey, en plein centre du village. Elles rappellent que le Trièves est une terre de Résistance, d'accueil et de refuge pour les personnes de confessions juives persécutées. Elles sont le révélateur des mémoires multiples : déportation, assassinat et typologie des résistances.

15 LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION, ROMANS-SUR-ISÈRE

Situé dans le centre-ville de Romans-sur-Isère, dont il est un établissement municipal, le Musée de la Résistance en Drôme et de la Déportation est intégré au site patrimonial du couvent de la Visitation. Initié dans les années 1970 par un comité réunissant des associations d'anciens résistants et d'anciens déportés, il a été inauguré en 1974 et entièrement rénové en 1994. Son parcours de visite à vocation pédagogique inscrit l'histoire locale dans le contexte de la guerre mondiale. Articulant des photographies, des archives, des objets, des documents sonores et audiovisuels, il retrace de manière chronologique l'histoire de la période depuis la montée du nazisme jusqu'à la Libération de la Drôme.

16 LA MAISON DE LA RÉSISTANCE MATHIAS MATHIEU, BEAUFORT-SUR-GERVANNE

La Maison de la Résistance Mathias Mathieu, est un musée dédié à la Résistance locale et aux événements survenus dans la vallée de la Gervanne et ses alentours en 1943 et 1944. La collection présentée est le fruit de la passion d'un enfant du Pays, Mathias Mathieu, aujourd'hui disparu, qui, durant plus de 30 ans, a recueilli divers matériels et témoignages à partir desquels il a constitué un musée privé. Il aspirait à en faire un musée ouvert au public. Nombre de personnes réunies en association, avec le concours de collectivités territoriales, en ont permis la réalisation.

Dans le village de Beaufort-sur-Gervanne.

17 MONUMENT EN HOMMAGE AUX MAQUISARDS DU VERCORS ET DU ROYANS, SAINT-NAZAIRE-EN-ROYANS

Le Mémorial aux martyrs des Pionniers du Vercors est situé place du champs de Mars à Saint-Nazaire-en-Royans. Il comprend sept plaques sur lesquelles sont inscrits 36 noms avec leurs villes ou villages d'origine.

18 MÉMORIAL D'ESPENEL, SAILLANS

Le mémorial d'Espenel commémore deux épisodes importants. Il rend hommage aux hommes déportés en décembre 1943 en représailles au sabotage d'une voie ferrée par la résistance locale et aux onze résistants tués lors des combats de l'investissement du massif du Vercors par les troupes allemandes en juillet 1944. Trois murs symbolisent la topographie montagnarde du lieu. L'ensemble représente la silhouette d'un navire. À la proue, figure l'insigne de la compagnie Pons : une ancre de marine mêlée à une croix de Lorraine. Cette architecture insolite dans la région rappelle que Pons, qui mena les combats en ce lieu, était officier de marine. Il est l'œuvre d'un architecte de Saillans ; l'ancre a été réalisée par un ferronnier sculpteur de Châtillon-en-Diois.

Le long de la D93, à 3km de Saillans.